

DAILIE PLANET



#7



Hitchcock
Sublimes Créatures
Ping Pong Dash !!
Superman : les origines
All-Stars Battle Royale
La Guerre du BDE

SOMMAIRE

Edito	03
Sublimes Créatures	04
Hitchcock	05
Jackals	07
Superman : les Origines	14
Django Unchained	16
Jeux	18
Ping Pong Dash !!	19
All-Stars Battle Royale	22
La Guerre du BDE	24
Les news Kawaiie	26
Pièce à conviction n°34	27
Homunculus	28
Projecteur sur les films asiatiques	30
Hanjie	32
Sinfest Time	33
Solutions des jeux	34



EDITO

Salut à tous,

Le Dailiie Planet a fait sa passation, place aux jeunes ! D'ailleurs on cherche des rédacteurs alors si tu hésites, n'hésites plus, viens au Dailiie, on est bien !

Dans ce numéro, tu découvriras l'avis d'Iiens sur des films, des mangas, des séries, et même la campagne BDE ! Bref tu pourras lire ce qu'il te plait.

Les plus intellect d'entre vous, pourrons trouver des énigmes, un sudoku et un hanjie. Tu pourras également lire le début de Jackals, un manga tout nouveau disponible dans la bibliothèque Kawaiie.

Big Up à Joris, Mourad, Seb, Elsa et Vi qui ont participé à ce numéro.

Et comme le veut la tradition je finirai avec cette phrase d'Homer Simpson : « Ouais, mais dans le mot déshonoré il y a honoré, c'est ça l'important ! »

A bientôt pour de nouvelles aventures dans le prochain numéro (il paraît que il y aura une BD d'iens, je dis ça ...),

QUENTIN

SUBLIMES CRÉATURES

De : Richard LaGravenese

Avec : Alden Ehrenreich, Alice Englert, Jeremy Irons

Synopsis : Ethan Wate, un jeune lycéen, mène une existence ennuyeuse dans une petite ville du sud des Etats-Unis. Mais des phénomènes inexplicables se produisent, coïncidant avec l'arrivée d'une nouvelle élève : Léna Duchannes.

Malgré la suspicion et l'antipathie du reste de la ville envers Léna, Ethan est intrigué par cette mystérieuse jeune fille et se rapproche d'elle.

Il découvre que Lena est une enchanteresse, un être doué de pouvoirs surnaturels et dont la famille cache un terrible secret.

Malgré l'attriance qu'ils éprouvent l'un pour l'autre, ils vont devoir faire face à une grande épreuve : comme tous ceux de sa famille, Lena saura à ses seize ans si elle est vouée aux forces bénéfiques de la lumière, ou à la puissance maléfique des ténèbres...

(Source : Allociné)

L'avis de Seb : Vendu par les médias comme un nouveau Twilight, Sublimes Créatures est

quand même plus passionnant et surtout évite les longueurs. On se retrouve avec deux heures qui passent très vite. Les héros font par contre penser au couple de la saga mentionnée au-dessus (ne me forcez pas à réécrire son nom) malgré les rôles inversés. Les premières minutes sont intéressantes et on se demande comment cela peut être comparé à l'autre saga, mais on retombe bien vite dans ce qui fait le charme (ou pas) de Twilight (et voilà c'est réécrit), on a l'amour impossible, sans surprises, mais aussi toute la famille de l'héroïne, Lena, qui débarque pour s'opposer à son amour pour Ethan. Reste quelques pistes qui auraient pu être explorées un peu plus comme les Gardiens ou les détails sur une relation de la mère d'Ethan. Bref, finalement déçu par ce film. Je salue par contre la performance d'Emma Thompson qui joue une mère totalement folle de très belle manière.

Note :



«HITCHCOCK»

De : Sacha Gervasi

Avec : Anthony Hopkins, Helen Mirren, Scarlett Johansson

L'avis de Joris : Depuis quelques temps le genre Biopic est à la mode, tout le monde y a droit : les gangsters (Public Enemies, Mesrine), les chanteurs (La même, Cloclo), les actrices (My Week With Marilyn), même le président de la République (La conquête) y est passé. Alors quand il a fallu raconter une partie de la vie d'un réalisateur qui d'autre qu'Hitchcock pouvait être choisi ? Le grand Alfred «The Master of Suspense» Hitchcock. As-t-on encore besoin de présenter ce prolifique réalisateur du milieu du XXème siècle qui révolutionna le cinéma avec des films comme «La mort aux trouses», «Les oiseaux» ou encore «Psychose» ? C'est d'ailleurs de ce dernier film dont il est question...

En effet, «Hitchcock» nous narre la réalisation projet du film «Psychose» de sa genèse jusqu'à la première projection. On y découvre la lassitude du réalisateur qui a peur de

s'enfermer dans le carcan des films d'aventure que lui impose la Paramount. Jusqu'à ce que la solution s'offre à lui, lorsqu'il trouve en «Psychose» le projet salvateur : réaliser le thriller d'un tueur en série, genre décrié à l'époque. Néanmoins, ce projet ne convainc pas les dirigeants du studio obligeant Hitchcock à s'investir de manière plus personnel dans le financement du film, allant jusqu'à hypothéquer sa maison pour ce projet qu'il considère comme le plus ambitieux de sa vie. Ce point de départ permet d'apprécier le premier versant du film : celui qui nous fait découvrir les dessous du cinéma des années 50, avec les studios et les contraintes du métier, tel que la censure appliquée à l'époque. Le tout est appuyé par des reconstitutions de scènes de tournage très convaincantes.

Mais le film se focalise aussi sur la vie du réalisateur en dehors des studios. Ces séquences constituent la part la plus importante du film. Elles humanisent ce monstre du cinéma en y montrant un homme en proie

à des obsessions (les fameuses blondes hitchcockiennes), ayant des difficultés conjugales et ses conséquences sur le tournage (un accès de rage serait d'ailleurs le moteur de la scène de la douche). Néanmoins on regrettera que ces scènes hors studio occultent quelque peu celles du tournage, et que les relations inter-personnages soient un peu trop romancées.

«Hitchcock» marque la troisième réalisation de Sacha Gervasi. Ce dernier possède un C.V. assez maigre, dont le seul fait notable est d'avoir écrit le scénario du film «Le Terminal». Malgré tout pour son «premier» film médiatique il se paye le luxe de s'offrir un Anthony Hopkins méconnaissable dans la peau du cinéaste, Helen Mirren réellement convaincante en tant que femme du réalisateur. Pour les deux actrices de Psychose, ont été choisies les plantureuses Scarlett Johansson et Jessica Biel pour des apparitions fugaces, mais toujours synonyme de régate oculaire. Au final il en ressort un film classique dans sa réalisation, un biopic honnête qui a le mérite de s'intéresser à l'un des chef d'œuvre du septième art en s'attaquant à son mythique réalisateur sans pour autant atteindre son

génie. Un film qu'on retiendra plus pour la prestation du duo Hopkins/Mirren que pour son scénario. A voir si vous aimez «Psychose», mais si seul les films contemporains trouvent grâce à vos yeux vous pouvez passer votre chemin sans regrets.

Note :



jackals

1
↓

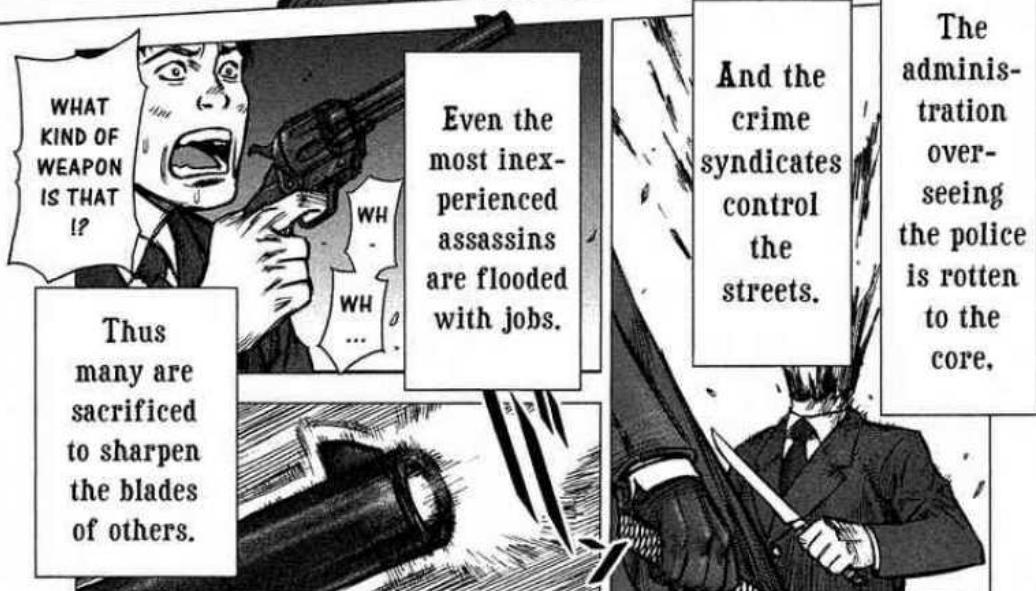
presented by
Shinya murata
Kim Byung-jin

Kill-1

People of all races scramble to find work and shelter. Infested with destruction and slaughter, it's a chaotic society.



Cicero City, a city infested with immigrants.

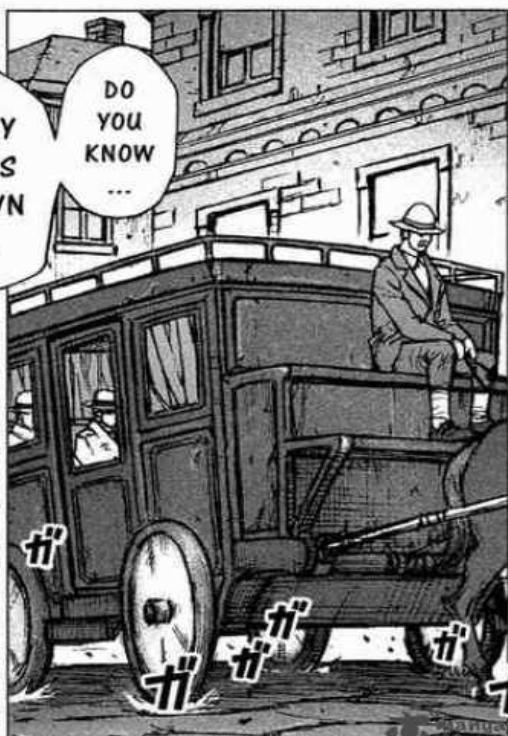


KILL-1 Alligator

Jackals,

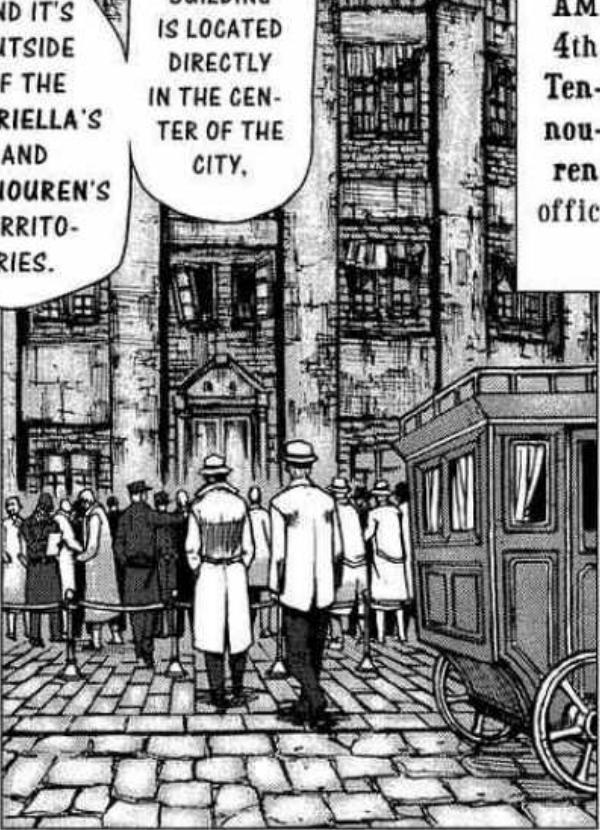
Assassins
possessing
unusual
talents.

Friedrichstown



QUARRELS
OVER
TERRI-
TORY?

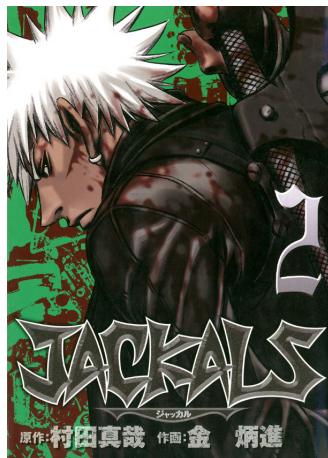
AM
4th
Ten-
nou-
ren
offic





CA T'AS PLU ?

Pour connaître la suite précipite-toi sur la bibliothèque Kawaiie, les deux premiers tomes sont disponibles !



SUPERMAN : LES ORIGINES

Urban commence son année placée sous le signe de Superman avec *Superman : Les Origines* qui contient l'intégralité de la maxi-série *Birthright* de Mark Waid et Leinil Francis Yu, à laquelle sont ajoutés un épisode de *The Brave and the Bold* #16 et une partie de *Superman/Batman Secret Files 2003*, signés du même auteur.

Mark Waid nous livre une histoire pour nous montrer comment Clark Kent en est venu à prendre l'identité de Superman. On commence donc le récit par le voyage du héros, déjà journaliste, en Afrique où une série d'événements va le pousser à utiliser ses pouvoirs au grand jour. De retour chez lui, il est changé et décide de partir pour Metropolis.



Le récit est assez long à se mettre en place car les deux premiers chapitres font 30 pages et ne sont pas spécialement intéressants mais sont importants pour la suite du récit. J'ai beaucoup aimé le changement de comportement des habitants de Metropolis lorsqu'ils sont menacés. De même, le troisième chapitre est vraiment bon en lui-même avec le retour de Clark à Smallville et les rapports avec ses parents sont très différents de ce qu'on a l'habitude de voir. On découvre comment Clark et Lex se sont connus, même si ce dernier veut effacer Smallville de sa mémoire et on découvre un Luthor presque dingue qui veut à tout prix discréder l'Homme d'Acier. C'est d'ailleurs le personnage le plus intéressant à suivre dans cette série, et on se retrouve vraiment avec une confrontation Lex-Superman. Les autres personnages font pâle figure à côté et ne servent qu'à faire avancer le récit par moment.

Je ne m'étendrai pas sur la mythologie kryptonienne qui est mise en place. La façon dont Clark découvre d'où il vient est bien pensée. J'ai bien aimé le coup de Clark qui a eu une ta-

blette dans son vaisseau pour revoir des images de l'histoire de Krypton. Il manque cependant la Forteresse de Solitude selon moi pour que la mythologie soit complète.

Les dessins de Leinil Francis Yu, dont je n'étais pas franchement fan sur *New Avengers* et *Secret Invasion*, sont ici de toute beauté, même si certains chapitres sont plus faibles que d'autres, notamment les numéros 7 et 8. Les cases sont pleines de détails. Beaucoup de planches sont construites par une superposition de cases, ce qui donne une sensation de dynamisme à la lecture, et on a l'impression qu'il se passe énormément de choses en quelques cases. Cependant, cet effet a aussi un défaut, certaines planches font très vides et à peine la moitié est remplie. Autre détail qui n'est pas gênant mais plutôt étrange, beaucoup de planches sont grises et non blanches.

Concernant les bonus et ajouts à la série, Urban nous livre des notes de Mark Waid concernant les personnages de l'histoire. La petite partie de *Superman/Batman* s'attarde sur un événement évoqué durant le septième numéro de *Birthright* et montre l'arrivée de Lex au lycée de Smallville. L'épisode de *Brave*

and the Bold est un vrai bonus car sans lien avec la série principale si ce n'est qu'il est écrit par Mark Waid. On retrouve Scott Kolins aux dessins. C'est un épisode sympathique, plutôt drôle qui montre un Superman dérouté par Catwoman.

On a ici un récit vraiment très bon sans réel défaut et qui donne envie de lire du Superman plus souvent. Malheureusement, ce récit n'est plus dans la continuité avec la Renaissance DC, mais il reste un indispensable. Les dessins de Yu sont bons. Le seul défaut reste certaines planches qui paraissent très vides.

Note :



DJANGO UNCHAINED

De : Quentin Tarantino

Avec : Jamie Foxx, Christoph Waltz, Leonardo DiCaprio



Synopsis : Dans le sud des États-Unis, deux ans avant la guerre de Sécession, le Dr King Schultz, un chasseur de primes allemand, fait l'acquisition de Django, un esclave qui peut l'aider à traquer les frères Brittles, les meurtriers qu'il recherche. Schultz promet à Django de lui rendre sa liberté lorsqu'il aura capturé les Brittles – morts ou vivants.

Alors que les deux hommes pistent les dangereux criminels, Django n'oublie pas que son seul but est de retrouver Broomhilda,

sa femme, dont il fut séparé à cause du commerce des esclaves...

Lorsque Django et Schultz arrivent dans l'immense plantation du puissant Calvin Candie, ils éveillent les soupçons de Stephen, un esclave qui sert Candie et a toute sa confiance. Le moindre de leurs mouvements est désormais épier par une dangereuse organisation de plus en plus proche... Si Django et Schultz veulent espérer s'enfuir avec Broomhilda, ils vont devoir choisir entre l'indépendance et la solidarité, entre le sacrifice et la survie... (Source : Allociné)

L'avis de Joris : Disons le tout de suite, *Django Unchained* est un grand film. Le dernier bébé pondu par Monsieur Tarantino termine le virage amorcé il y a quelques années avec *Kill Bill volume 2*. Ce dernier avait la saveur des westerns spaghetti, mais cette saveur n'était qu'un goût perdu dans le melting pot de genres qu'abordait ce film. Mais il dégageait un désir profond, un ressenti palpable pour le spectateur que Tarantino rêvait depuis longtemps de

nous faire vivre sa vision du Western.

C'est désormais chose faite, et le bougre ne se prive pas de nous le montrer. Dès le générique, nous sommes projetés dans l'univers Sergio Leone à la sauce Tarantino. La musique, les plans, l'image dégueulasse nous rappellera l'époque de l'age d'or de ce genre mais les écarts tarantinien nous sauterons à la figure continuellement. On se retrouve face à des dialogues percutants comme Tarantino sait les faire et des guns fights déversant allègrement l'hémoglobine dans un cocktail mélangeant violence et jouissance comme lui seul en à le secret.

Le tout nous est servi par pléiade d'acteurs au sommet de leur art, avec un Jamie Foxx en esclave affranchis recherchant sa femme, un Christoph Waltz qui troc ici son costume de S.S. pour celui d'un chasseur prime. Du côté des bad guy, on y retrouve un Leonardo Di Caprio en esclavagiste survolté, un Samuel L Jackson dans un costume d'un noir plus blanc que blanc et bien sûr un caméo obligatoire pour Quentin Tarantino dans un rôle court mais explosif.

Vous l'aurez compris ce Django Unchained transpire le film culte tant il ne pèche sur aucun point : un casting d'enfer, un scénario travaillé, une mise en scène millimétrée, une musique qui vous suivra après le film et, comble du bonheur, Quentin Tarantino a enfin laissé de côté sa découpe en chapitre.

Un grand film qui n'atteint pas le chef d'oeuvre Pulp Fiction, mais qui a sans aucun doute sa place dans le panthéon des films à voir au moins une fois dans sa vie.

Note :



ILS ONT PRIS SA LIBERTÉ. IL VA TOUT LEUR PRENDRE.



JEUX

1 - Age

«Dans 2 ans, j'aurai 2 fois l'âge que j'avais il y a 5 ans.»
Quel est mon âge ?

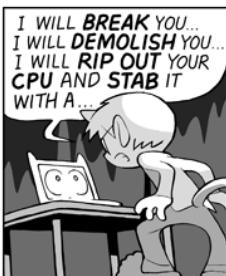
2 - Sudoku Moyen

	9			4		
1			9		7	
7	8	3	5	9	6	
8	7	3	2			5
6		5	8		4	
1			6	4	8	2
3	6		1	7	8	4
7		8			5	
	8			3		

3 - Fumer dans la savane

Vous êtes dans la savane, vous n'avez ni pipe, ni tabac, ni moyen de faire du feu, juste un fusil et deux cartouches.

Comment faire pour fumer une pipe ? (cherchez pas trop, c'est de l'humour...)



RAGING AGAINST THE MACHINE
TATSUYA ISHIDA



PING PONG DASH !!

Quelques mots sur l'auteur :

HONDA Shingo débute sa carrière en remportant le premier prix des jeunes talents organisé par le magazine Champion des éditions Akita Shoten.

Ping Pong Dash !! est sa première série.

Nombre de tomes : 15

L'Histoire : Un peu idiot mais très doué lorsqu'il s'agit de se battre, Tendō Haruku est un des caïds du lycée Burai. Pas vraiment méchant, ce grand gai-lard au style voyou démodé ne s'intéresse qu'à trois choses, la baston, les filles et le max coffee (café froid très sucré vendu dans les distributeurs au Japon) jusqu'au jour où il tombe amoureux d'Ichinose Sawa, une jeune championne de tennis de table ne s'intéressant qu'aux garçons capables de la surpasser dans cette discipline. Pour Haruku c'est décidé, fini les bêtises, il rejoint le club de Ping Pong pour gagner le cœur de sa belle à coup de raquette ! Mais c'est sans compter sur ses mauvaises fréquentations qui ne voient pas les choses du même œil. Difficile pour la brute de se lancer à bras

ouverts dans le monde du tennis de table sans que ses penchants pour la bagarre ne le rattrapent...

L'avis de Quentin : S'il y a comme un air de déjà vu, c'est que l'auteur de Ping Pong Dash !! s'appuie sur un ressort scénaristique classique, le loubard qui décide de se ranger et de rejoindre une équipe de sport lycéenne pour séduire la fille dont il est amoureux, au risque de laisser son personnage, Haruku rester dans l'ombre de l'indétrônable Sakuragi de Slam Dunk. Pourtant, Shingo Honda parvient tout de même à créer un héros attachant grâce à l'humour et la dérision. L'auteur s'amuse à passer en revue les clichés et les codes des yankee manga et à les tourner en dérision, tout en les appliquant lui-même dans Ping Pong Dash !!. On retrouve les affrontements chevaleresques et les actes de bravoures, les gros durs et les montagnes de muscles, la sueur et le sang, les histoires de jalouse et les jolies filles. Si bien que l'on finit par se prendre au jeu. Les amateurs du genre apprécieront les petites références glissées deci delà, la plus drôle

étant la rivalité entre Ibaraki et Chiba, concernant la paternité de la boisson des « vrais hommes », le Max Coffee. Et à moins d'y être allergique, on a vite fait d'adopter ces mauvais garçons qui cachent un bon fond.



Mais revenons au sport, car Ping Pong Dash !! est « aussi » une série consacrée au tennis de table. Cet aspect du manga, presque secondaire dans les premiers volumes, prend peu à peu toute son importance dans le scénario et le développement des personnages. À première vue, un yankee qui joue au Ping Pong c'est juste ridicule. Ce sport très tactique et plein de finesse, ne laisse pas place à des démonstrations de force ou d'effort physique surhumain comme c'est le cas dans la plupart des sports revus à la sauce shōnen manga. Pas besoin de gros muscles pour être un as du tennis de

table. Le mangaka n'a donc pas cherché dans le réalisme pour en faire un sport spectaculaire. À la manière d'un Eyeshield 21, Ping Pong Dash !! offre à la fois pédagogie en expliquant les règles et en faisant référence à des coups existants de la manière la plus sérieuse, et divertissement en créant des habiletés incroyables et en personnifiant les techniques des pongistes sous forme d'Aura. L'esprit yankee manga, la combativité et le cran sont utilisés pour transformer des simples matchs de Ping Pong en véritables duels psychologiques et tactiques.



Graphiquement, le rendu de ces parties de Ping Pong est très propre et dynamique. La sensation de vitesse et de puissance des échanges de balles est plutôt réussie. En revanche, certaines parties sont parfois

vite survolées et un peu floues.

Le manga possède ses faiblesses. Les schémas un peu répétitifs du début de la série, où les obstacles s'enchaînent pour Haruku trahi par un ancien de sa bande qui souhaite constamment l'empêcher de jouer au Ping Pong. Le tennis de table lui aussi montre ses limites et n'atteint rarement les envolés auxquelles nous ont habitués les mangas de sport.



King of Ping Pong !!

L'histoire gagne en intensité avec l'entrée dans le grand tournoi où les choses sérieuses commencent, de quoi nous tenir en haleine jusqu'à la fin de la série. Mais cela reste du Ping Pong.

Au final, les vrais atouts de la série sont l'humour et les personnages. Ce mélange étonnant et délivrant entre Ping Pong et yankee

est une belle surprise, de la balle de service à la balle de match.

Mots de l'auteur : je me suis dis un jour : « Ce serait marrant de voir des loubards style « Kishidan » jouer au ping-pong... »

Et cette idée débile s'est transformée en livre.

«Les quatres premiers tomes de cette série sont disponibles dans la bibliothèque Kawaiie. N'hésite pas à y jeter un œil pour te faire ton avis.»

Note :



UNE ALTERNATIVE À SUPER SMASH : PLAYSTATION ALL-STARS BATTLE ROYALE ?



Etant une école réputée pour son élite de joueurs Super Smash (pour ne nommer que la vieille Anne, le fougueux Noël ou le présomptueux Xavier), j'ai décidé de vous parler du tout premier concurrent du genre: PlayStation All-Stars Battle Royale !

« WTF ! Ils ont osé copier l'inco-piable. » me direz-vous. « Oui. » vous répondrai-je.

Avant de lancer la pierre à nos chers amis de chez Sony, permettez-moi de vous expliquer la grande différence avec la série Super Smash Bros car, ici, les personnages ne carburent pas aux pourcentages. Pour faire simple : on tape sur les adversaires avec des attaques classiques, on accumule ainsi du

mana (ou du chakra pour les fans de Naruto). Avec celui-ci, on peut alors lancer des Finish Moves dont la puissance varie selon la quantité de mana accumulée (trois niveaux de Finish Moves par personnage). Et c'est seulement en balançant ces Finish Moves au bon timing que vous pourrez tuer votre adversaire.

Hormis cette particularité, on retrouve les éléments classiques de SSBB : combat au temps, combat au nombre de vies, parachutage d'objets, etc. Malgré la petite vingtaine de personnages jouables, on appréciera le casting assez juteux que nous propose Sony ; à savoir Kratos de God of War, Cole de Infamous, Dante de Devil May Cry...



J'en suis aussi !

L'avis de Mourad : il est clair que PASBT n'arrive pas à la cheville de notre bien aimé SSBB. Je pense néanmoins qu'il dispose d'assez d'éléments intéressants pour prendre la maturité nécessaire et nous pondre quelque chose de compétitif sur le prochain bébé de Sony. L'avenir nous le dira ; Playstation 4, nous t'attendons, mais pas trop cher s'il te plaît.

Note :



Y'a même Assassine !



I'm sexy and I know it !

LA GUERRE DU BDE

Les hostilités sont terminées. La victoire écrasante des membres de la liste Piirate (79,49%) a montré que les étudiants étaient tous des forbans dans l'âme. Ils ont été nombreux à répondre à l'appel du capitaine afin que tous embarquent sur sa frégate.

Mais l'enrôlement des troupes ne fut pas des plus aisés. C'est, en effet, le résultat de deux semaines de campagne acharnées. Notre nouveau capitaine et ses matelots furent confrontés à de redoutables adversaires. L'enjeu était de taille : la présidence du BDE à l'ENSIIE de Strasbourg. C'est le 18 février 2013 qui marqua le début du conflit. Les forces présentes furent nombreuses : Assassine, Factiice, JeffFist et Piirate. Tous se sont engagés sans possibilité d'alliance.

Les armes utilisées pour convaincre les électeurs furent très éclectiques : propagande, activités et soirées diverses, services aux élèves ... sur deux fronts : civil et numérique. En effet, la guerre numérique utilisant Internet comme champ de bataille a permis à Assassine de « décrédibiliser » l'adversaire.



ASSASSINE

Nous, on fait le Job.

Néanmoins, ce n'est pas en gagnant une bataille que l'on gagne une guerre. Piirate et Factiice l'ont bien compris en organisant des activités touchant le cœur des électeurs. Les soirées «Factiice» furent très appréciées (Karaoqué à l'hélium ou soirée cocktails) mais ce sont les services proposés par Piirate (McDonald's à domicile ou petit-déjeuner à l'école) qui furent les plus plébiscités.



Piwide de Meewrde !

Quid de JeffFist ? L'inactivité des anciens combattants ne passa

pas inaperçue, récoltant ainsi le même nombre de voix que le nombre d'opérations sur le terrain ...

C'est au terme d'un week-end d'adieu organisé par Frénésiee, l'ancien BDE, que les candidats ont levé leur drapeau blanc et ont rallié le pavillon Piirate pour naviguer vers de nouveaux horizons.

Le Daiilie Planet tient à féliciter particulièrement les vainqueurs de cette campagne mais aussi toutes les autres listes candidates pour leur implication.



C'est nous les gentils Piirates !

L'AVIS DES ÉLECTEURS :

Etienne Heitz (1A) :

« Il y avait peu d'enjeu et le résultat était couru d'avance mais les candidats ont quand même joué le jeu et les événements étaient sympa. »

Quentin Thenoz (2A et candidat chez Piirate) :

« Durant cette campagne on a abattu une forêt entière en affiches, n'aurais t'on pas oublié l'essentiel : les events ! C'était mieux avant ! »

Maxime Heckel (1A et candidat chez Facticie) :

« Il y a eu de bons événements et c'est bien que la plupart des listes se soient investis dans la campagne. »

Xavier Cavarelli (2A et candidats chez Piirate) :

« Domage que 6 mois après l'intégration la campagne n'est pas rassemblée.»

Un homme masqué : «Heureux d'avoir vu le club voil au centre des débats !»

Tristan (Capitaine) : « Maintenant je pourrais aller naviguer tous les week-end avec le club Voil pour devenir le marin aguerri que je rêvait d'être !»



LES NEWS KAWAIE

KAWAIE

KAWAIE

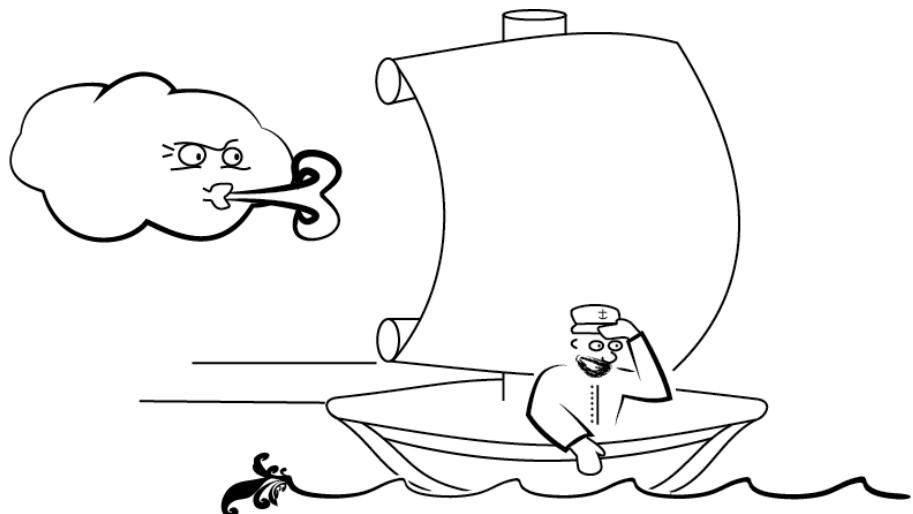
Kawaiie a pensé à toi et a fait sa petite commande de mangas et comics. Côté mangas, on se la joue un peu dark avec des mangas sur la manipulation (*Lost Brain*), la psychose (*Homunculus*) et le meurtre (les autres). Comme on est pas non plus totalement maso, on a pré-

vu un manga sur le sport (*Ping Pong Dash !!*). Côté comics, on a visé l'essentiel, il y en a pour tous les goûts.

Alors quand t'as du temps libre regarde un peu du côté de la bibliothèque Kawaiie, peut-être y trouveras-tu le bonheur.



PIÈCE À CONVICTION N° 34



Cette bouteille à la mer est destinée à nos fiers marins qui ont su braver les mistral à l'occasion de la choppe qui peut. Il sera bientôt temps pour la Voil de se réunir afin de choisir un nouveau capitaine, avec ou sans son consentement. Car son prédécesseur a su manœuvrer dans l'ombre, mais n'a jamais choisi ce poste prestigieux. D'ailleurs il est bon de rappeler que la gente féminine n'est pas exclue de notre équipage. Tiens bon le vent et tiens bon la vague dans le port d'Amsterdam.

HOMUNCULUS



En quelques mots : Homunculus est un seinen écrit et dessiné par Hideo Yamamoto (également auteur de Ichi the Killer). Il a été prépublié dans l'hebdomadaire Big Comic Spirits de l'éditeur Shōgakukan.

Nombre de tomes : 15

L'histoire : Manabu Ito est un riche étudiant en médecine qui s'intéresse à l'occultisme, tandis que Susumu Nakoshi est un salaryman très rationnel, en congé prolongé et vivant depuis peu dans sa voiture. En raison de problèmes d'argent, Susumu accepte l'offre de Manabu de subir une trépanation en échange de 700 000 yens. Cette trépanation ayant pour effet d'améliorer l'flux sanguin dans le cerveau. Le but ? Faire apparaître un sixième sens.

L'avis de Quentin : Etrange, bizarre, anormal, étonnant, surréaliste, incroyable, inquiétant, effrayant ; voilà autant d'adjectifs pour décrire Homunculus.

Avec son histoire originale, parfaitement scénarisée, et son graphisme à la fois singulier et impeccable, ce manga s'installe dans la cour des grands.

L'intrigue, ancrée dans la réalité actuelle, se développe peu à peu, comme s'il fallait nous mettre à l'aise, jusqu'au moment où tout dérape afin de nous emmener dans une sphère glauque et effrayante. Avec ses personnages aboutis et psychologiquement maîtrisés, Homunculus accroche de suite. On en vient à se prendre au jeu et à quémander pour connaître la suite.



Trépanation homemade !

Tout n'est pas parfait cependant, quelques baisses de rythme s'introduisent ici et là. Des scènes traînent en longueur et s'attachent trop sur un personnage ou une histoire en particulier. L'auteur prend son temps et pourrait même supprimer quelques passages pas forcément utiles afin de se reconcentrer sur l'intrigue principale.

Néanmoins, Homunculus est assurément un des meilleurs seinens sortis dernièrement. L'originalité de son intrigue et la froideur de son atmosphère risquent d'en charmer plus d'un, à l'instar de son étrangeté générale qui, elle, peut toutefois en désarçonner plus d'un. Cependant lorsque c'est bien dessiné comme ici, on ne peut qu'applaudir l'auteur.

«Les deux premiers tomes de cette série sont disponibles dans la bibliothèque Kawaiie, n'hésite pas à y jeter un œil pour te faire ton avis.»

Note :



PROJECTEUR SUR LES FILMS ASIATIQUES

Pas mal d'entre nous ne peuvent nier leur fascination pour la culture asiatique, il suffit d'ailleurs de regarder la bibliothèque de Kawaiie pour le constater. Ce que je vous propose dans cet article sont deux adaptations cinématographiques de deux très bons mangas. Ces coups de cœur sont totalement différents mais méritent pour moi autant le coup d'œil l'un que de l'autre.

1. OLD BOY :



Il est beau mon marteau !

Ce film sud-coréen raconte l'histoire d'un homme, Oh Dae-su, qui se fait enlever et enfermer pendant quinze ans dans un minuscule 30m² avec pour seul compagnon une télévision. C'est d'ailleurs par cette dernière qu'il apprend l'assassinat de sa femme et le placement de sa petite fille de huit ans.

Le jour de sa libération est tout

aussi énigmatique, il est abandonné dans un endroit qu'il ne connaît pas avec seulement un téléphone portable. C'est par ce biais que son ex-ravisseur a décidé de communiquer avec lui et le torturer mentalement, comme si les quinze dernières années n'avaient pas suffi.

Commence alors une quête quasi-impossible pour Oh Dae-su : retrouver sa fille, trouver des réponses à son enfermement, retrouver son ravisseur, et, éventuellement le tuer. On suit alors avec passion cet homme qui doit s'adapter à un monde qu'il ne reconnaît plus tant il a changé en si peu de temps. Il doit aussi apprendre à se réhabituer à la présence humaine dont le manque en ont fait presque un animal.

L'avis de Mourad : Très éloigné du manga original, il y est pour moi supérieur. De ma petite expérience de films sud-coréens, il est sans aucun doute le meilleur. Ce film nous tient en haleine du début jusqu'à la toute fin sans que l'on s'ennuie une seule seconde. On ne peut s'empêcher de se questionner pendant et après le film : « et comment j'aurais fait moi, si ça

m'étais arrivé ? ». En bref, un chef-d'œuvre que tous les amoureux du cinéma dramatique se doivent de voir au moins une fois, je suis d'ailleurs prêt à aller me déplacer chez Kawaiie s'il est proposé.

Note :



2 . CROW ZERO :



C'est qui les Boloss ?!

Le film de baston lycéenne par référence. Il raconte en fait les prémisses du manga Crow, d'où la dénomination Crow Zero ; zéro étant avant le un (si si je vous jure !). On y retrouve Genji Takiya qui fait sa rentrée de Terminale au lycée Suzuran aussi surnommé le lycée des corbeaux, un des lycées les plus violents du Japon. Son père est un yakuza, et Genji veut réaliser ce que lui n'a pu faire du temps où il fréquentait aussi cet éta-

blissement, s'imposer comme le «boss» du lycée, c'est le but principal d'une majorité d'étudiants qui y rentre car personne à ce jour n'y est parvenu. Mais Genji va tout faire pour s'imposer. Et pour cela il faudra en découdre avec celui qui est le plus proche d'y arriver, Serizawa le prétendant leader du lycée à l'heure actuelle.

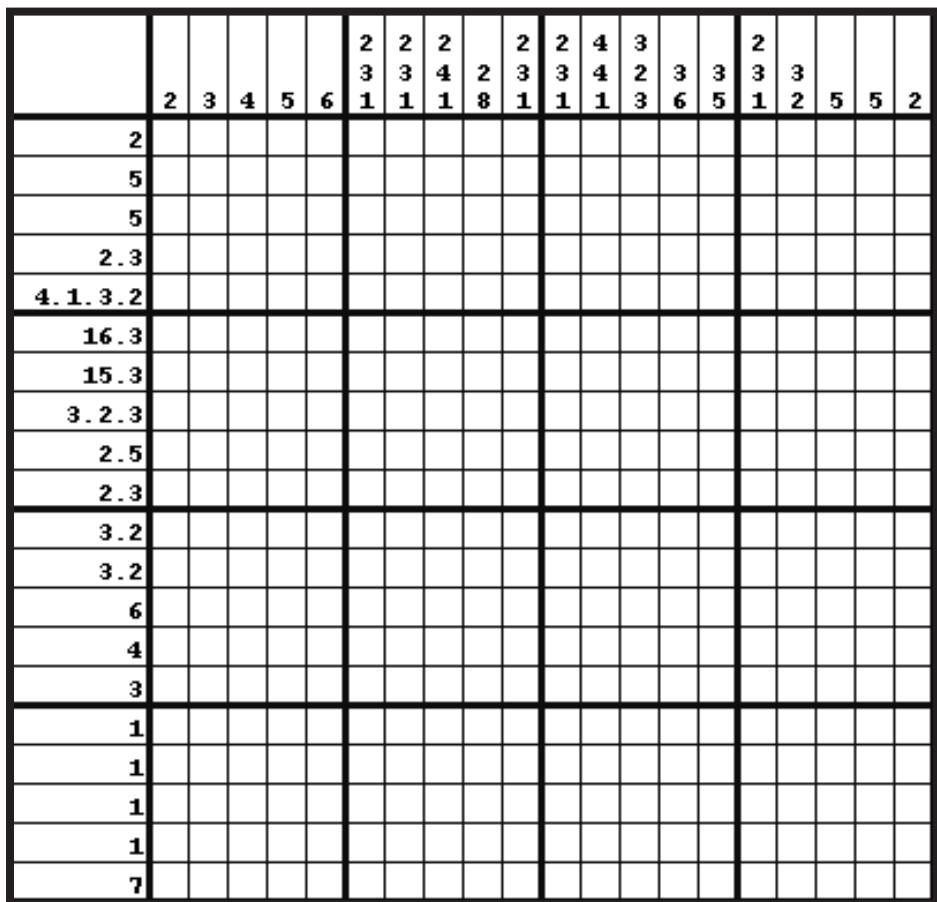
L'avis de Mourad : De la pure baston nippone comme on l'aime. Attention : ce film est seulement conseillé aux habitués des shonen (manga de baston) comme One Piece, Naruto ou Bleach. Tous les autres n'y verront aucun intérêt et ne sauront pas savourer ce film bourrin. Malgré sa brutalité, j'apprécie l'histoire en trame de fond, les personnages sont très attachants, y compris les secondaires. Chacun d'entre nous saura trouver celui qui lui ressemble et adorera le voir se battre virilement. Si vous décidez de le voir et finissez par l'apprécier, tenez-moi au courant, il y a un deuxième et troisième opus que j'adorerais voir en groupe (mes peu d'amis ne sont pas dans ce genre-là : -)

Note :



HANJIE

But du jeu : Les chiffres en début de lignes et colonnes indiquent le nombre de carrés noir qui se suivent. Chaque séquence est séparée par au moins un espace blanc. Trouvez le dessin caché.



SINFEST TIME



SOLUTIONS DES JEUX

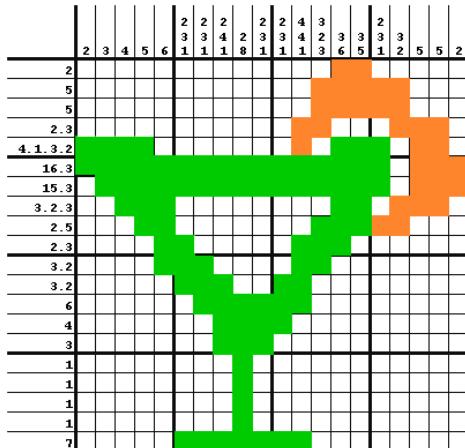
1 - Age

J'ai 12 ans : on résoud $X+2=2*(X+5)$ avec X mon age.

2 - Sudoku Moyen

6	5	9	1	7	3	4	2	8
2	1	4	6	8	9	5	7	3
7	8	3	4	5	2	9	6	1
8	4	7	3	2	1	6	9	5
3	6	2	5	9	8	1	4	7
1	9	5	7	6	4	8	3	2
9	3	6	2	1	5	7	8	4
4	7	1	8	3	6	2	5	9
5	2	8	9	4	7	3	1	6

Hanjie



3 - Fumer dans la savane

Tu charges le fusil et abats une pauvre panthère qui passait par là sans rien demander à personne.

Tu te sers de la dite panthère pour tracer un cercle de rayon : la panthère.

Tu obtiens donc une circonférence de **2 PI Panthère**. Puisque tu as deux pipes en terre, tu en gardes une à moins que tu n'aimes en fumer 2 d'un coup.

Tu fais avec du sable deux tas : un haut et un bas. Le haut ne t'intéresse pas mais tu gardes le

tas bas.

Tu rechargeas le fusil, tu vises une seconde panthère qui passait... et ? tu la **loupes** !!!.

Tu gardes cette précieuse loupe. Grâce au tabac, tu peux bourrer ta pipe (en terre), l'allumer avec la loupe et l'aide bienfaisante du soleil, à moins que tu n'aies pris trop de temps et qu'il fasse déjà nuit.

